

CONTAMINATION INVOLONTAIRE POUVANT RENDRE
UN CHEVAL POSITIF AU CONTROLE ANTIDOPAGE :
FACTEURS DE RISQUE ET PRÉVENTION



Guide de bonnes pratiques à l'écurie

PRÉFACE

Ce guide de bonnes pratiques a été initié pour proposer des mesures de prévention des contaminations involontaires dans le cadre du contrôle antidopage des chevaux de courses et de compétition.

L'idée s'est imposée à l'issue d'une enquête ⁽¹⁾ réalisée par l'ENESAD (Etablissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique) auprès d'entraîneurs en 2004, enquête qui a permis de mettre en évidence les principaux facteurs de risque de contamination involontaire au sein des écuries. Ce travail a en outre souligné la nécessité pour les entraîneurs de connaître ces risques pour les prévenir.

Pour réaliser ce guide, l'ENESAD a souhaité la collaboration d'un comité de pilotage composé de représentants de :

- L'Association des Entraîneurs de Chevaux de Courses au Galop en France
- L'Association Vétérinaire Equine Française (AVEF)
- Le Club de Nutrition Equine Français (CNEF)
- L'Établissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon (ENESAD)
- La Fédération Française d'Équitation (FFE)
- France Galop
- La Fédération Interprofessionnelle du Cheval (FIVAL)
- La Fédération Nationale des Courses Françaises (FNCF)
- Le Laboratoire des Courses Hippiques (LCH)
- Le Syndicat National des Entraîneurs, Drivers et Jockeys de Chevaux de Courses au Trot en France
- La Société d'Encouragement à l'Élevage du Cheval Français (SECF)

S'adressant aux entraîneurs et cavaliers, ce guide s'articule autour de trois axes :

- Gestion de l'écurie
- Gestion des soins
- Gestion de l'alimentation

Chacun des axes est abordé à l'aide de fiches qui mentionnent différents facteurs de risque et qui proposent des solutions pratiques pour éviter toute contamination involontaire.

Ce guide a été réalisé conjointement par David Battu, Bertrand Poirier et Alban Rousselière, élèves ingénieurs à l'ENESAD, et encadré par le Docteur Véronique Julliard.

(1) D. Battu, B. Poirier, S. Poucet, A. Rousselière. Le dopage involontaire chez le cheval athlète : enquêtes d'opinion sur le terrain. Etude thématique de 2ème année d'Ingénieur des Techniques Agricoles. ENESAD, Dijon, 2004. 40 p.

INTRODUCTION

Il est communément admis que le dopage consiste en *une manoeuvre artificielle d'amélioration de la performance par l'usage de procédés ou de substances*. Or, la compétition sportive doit s'appuyer sur les mérites propres d'un cheval en bonne santé, sur ses capacités sportives, sur la qualité de son entraînement et non sur la mise en oeuvre d'artifices.

Cela se traduit par une absence de mise en évidence, dans les prélèvements réalisés, de substance prohibée.

La lutte antidopage a pour but de prémunir de toute atteinte l'objectif majeur de la compétition, à savoir la « sélection des reproducteurs ».

En termes de chiffres, il existe de grandes différences entre les courses et les sports équestres. Dans les courses, le nombre de contrôles est plus de 10 fois supérieur à celui des sports équestres (environ 800 prélèvements effectués par an pour ces derniers). Le taux de positivité varie de 0,3 à 0,45 % en fonction des années, contre 3 et 4,5 % pour les sports équestres.

En cas de contrôle positif, les sanctions sont lourdes de conséquences tant pour le cheval que pour l'entraîneur ou le cavalier. Elles peuvent être perçues comme sévères, notamment si la présence de la substance découle non pas d'une réelle intention de frauder, mais d'une contamination.

Certes, dans tous les cas, la personne en charge du cheval contrôlé est toujours responsable. Toutefois, dans la seconde hypothèse, elle peut moins bien admettre la sanction car la personne peut ne pas avoir eu conscience de l'impact de certaines pratiques dans l'induction de cette contamination involontaire.

Ces contaminations involontaires semblent loin d'être anecdotiques puisque, parmi les cas contrôlés positifs au sein des courses, une étude plus approfondie révèle qu'il s'agit, dans 85 % des cas, d'erreurs ou de dysfonctionnements dénués de volonté de frauder, et dans 15 % des cas, de fraude avérée.

Ces données soulignent l'importance d'une sensibilisation des entraîneurs et des cavaliers sur la contamination involontaire, qui passe par l'identification d'un maximum de facteurs de risque et par la proposition de mesures de prévention.

GUIDE DES BONNES PRATIQUES

RÉALISATION

David Battu, Bertrand Poirier,
Alban Rousselière

Avec la participation de

Richard Crepon

*(Association des Entraîneurs de Chevaux de
Courses au Galop en France),*

Dr Anne Couroucé-Malblanc

(Association Vétérinaire Equine Française),

Stéphane Jothy

(Club de Nutrition Equine Français),

Dr Véronique Julliard

*(Etablissement d'Enseignement Supérieur
Agronomique de Dijon),*

Dr Olivier Lepage

(Fédération Française d'Equitation),

Vincent Lebecq et Dr Paul-Marie Gadot

(France Galop),

Solenn Le Boudec

(Fédération Interprofessionnelle du Cheval),

Dr Michel Bernadac

*(Fédération Nationale des Courses
Françaises),*

Dr Yves Bonnaire

(Laboratoire des Courses Hippiques),

Florence de Fréminville

*(Syndicat National des Entraîneurs, Drivers et
Jockeys de*

Chevaux de Courses au Trot en France),

Dr Arnaud Duluard

*(Société d'Encouragement à l'Élevage de
Cheval français).*

Dessinateur : Bruno Masson

SOMMAIRE

Gestion de l'écurie

- 1) L'hébergement
- 2) Le personnel
- 3) La lutte contre la mal-
veillance

Gestion des soins

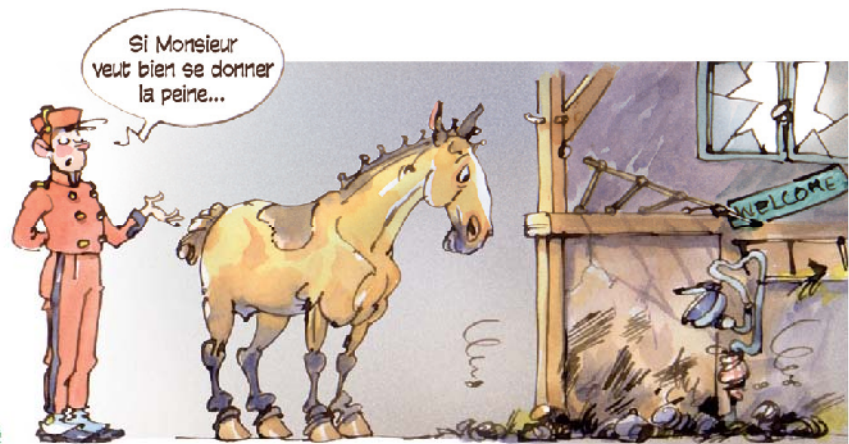
- 4) La relation avec levétéri-
naire
- 5) L'identification et le suivi
- 6) L'utilisation du matériel de
soin

Gestion de l'alimentation

- 7) Le choix des aliments
- 8) La graineterie
- 9) La distribution de l'aliment

Facteurs de risque

- Mettre un cheval dans un box occupé précédemment par un cheval ayant reçu un traitement médical.
- Laisser consommer de la paille souillée par les urines et les crottins d'un cheval ayant reçu un traitement médical.
Un cheval sous traitement et mangeant de la paille souillée par ses urines continue à absorber les molécules contenues dans le médicament.
- Ignorer, lors des divers déplacements, si le box mis à disposition a été occupé par un cheval ayant eu un traitement et/ou si le box a été précédemment décontaminé.



En pratique

- Vider, nettoyer et décontaminer le box avant d'y introduire un nouveau cheval.
- Exiger le respect de cette pratique pour les boxes mis à disposition lors de compétitions et lors d'entraînements à l'extérieur.
- Vider, nettoyer et décontaminer le camion ou le van après chaque déplacement.
- A défaut, mettre une muselière au cheval.
- Prévoir la mise en place de boxes de quarantaine afin d'isoler les chevaux en traitement.

Facteurs de risque

- Contaminer un cheval du fait d'un contact avec le personnel lorsqu'il se soigne.

D'une part, un membre du personnel sous traitement, ne s'étant pas assuré de l'absence de résidu de produit (pommades, gels...) sur ses mains, peut contaminer un cheval lors de tout contact, et particulièrement avec la bouche de celui-ci (par exemple, lors de la mise du mors).

D'autre part, une personne recevant un traitement médical et ayant uriné dans le box d'un cheval peut le contaminer si ce dernier consomme la paille souillée.

- Donner des boissons et aliments destinés à la consommation humaine (café, barres chocolatées, ...) qui contiennent des substances prohibées en course ou en compétition.

Une friandise chocolatée suffit à rendre un cheval positif au contrôle antidopage pendant plusieurs jours.

En pratique

- Informer le personnel sur les sources possibles de contamination notamment involontaires.
- Interdire la consommation d'aliments et de boissons destinés aux humains dans l'écurie.
- Exiger du personnel qu'il utilise des gants en latex et/ou qu'il se lave soigneusement les mains après tout traitement mis en oeuvre tant sur un cheval que sur lui-même.
- Demander à être prévenu lorsque le personnel est sous traitement, et lui demander la plus grande vigilance.
- Interdire la distribution de friandises non destinées aux chevaux, même à titre de récompense.

Facteurs de risque

- Etre victime d'une contamination d'un cheval par malveillance ou méconnaissance.

D'une part, une personne malveillante peut contaminer un cheval en dissimulant des substances interdites dans des friandises (ou autre simulacre), en les mettant dans son seau, dans sa mangeoire, dans son abreuvoir.

D'autre part, un visiteur peut donner de bonne foi des friandises aux chevaux, sans en connaître les conséquences.



En pratique

- Surveiller, voire interdire l'accès à l'écurie aussi souvent que possible à toute personne extérieure.
- Surveiller les chevaux en permanence lors des compétitions et lors des entraînements à l'extérieur.

Facteurs de risque

- Faire de nouveau participer un cheval à des compétitions alors que les principes actifs des médicaments administrés et/ou leurs métabolites n'ont pas été totalement éliminés par l'organisme.
- Utiliser une présentation médicamenteuse (poudre par exemple) susceptible de favoriser la contamination de l'environnement (mangeoire, sol, matériels divers, ...).
- Pratiquer l'automédication.



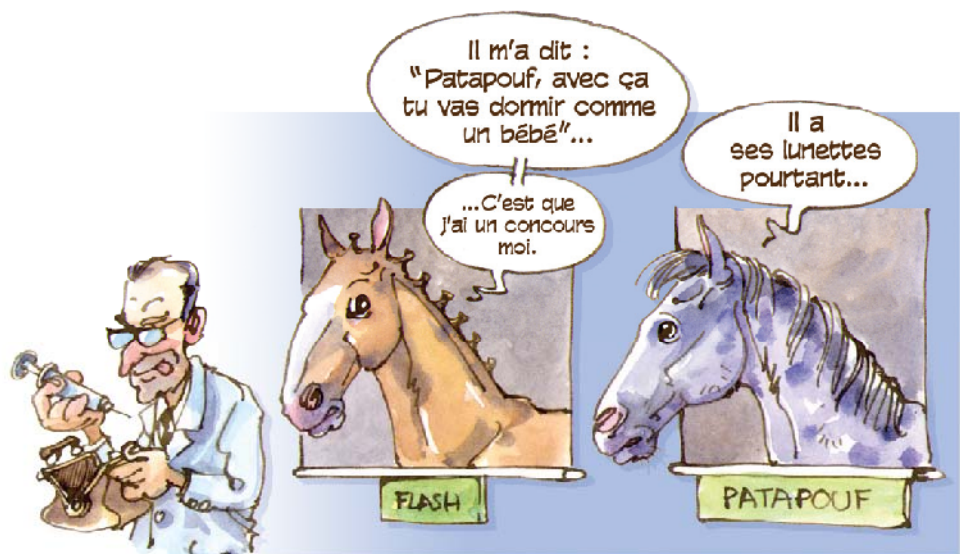
En pratique

- Rappeler au vétérinaire les exigences liées au contrôle antidopage et lui indiquer les échéances des compétitions du cheval.
- Privilégier, lors de traitements, les formes injectables des médicaments (cf. fiche 6)
- Définir, avec le vétérinaire, un délai d'attente de sécurité avant toute remise à la compétition.
- Si besoin, demander une analyse de dépistage préalable à la remise à la compétition.
- Bannir l'automédication.

Facteurs de risque

- Repérer de façon insuffisamment précise les chevaux en traitement ou ceux à traiter.
- Procéder à des changements de boxes inopinés.
- Ne pas conserver des traces écrites des soins et traitements.

Un cheval recevant une posologie supérieure à celle prescrite peut mettre plus de temps à éliminer les molécules interdites de son organisme.



En pratique

- Désigner une unique personne, bien informée des risques de contamination, pour réaliser les soins et traitements aux chevaux (cf. fiche 6).
- Signaler de façon claire, en l'absence de responsable, le cheval que le vétérinaire doit soigner.
- Disposer pour chaque cheval d'une fiche de soins, répertoriant l'ensemble des traitements en cours avec les posologies, qui sera affichée sur la porte du box.
- Conserver les ordonnances pendant le délai légal ou réglementaire (à savoir de 5 ans).

Facteurs de risque

- Contaminer l'environnement (hébergement, matériel) par nombre de médicaments, du fait de leur forme de présentation (poudre, gélule, gel, pommade, pâte, ...).

Un médicament sous forme de poudre peut facilement se disperser sur le matériel situé à proximité lors du traitement.

- Réutiliser du matériel contaminé.

Passer sans précaution des bandes utilisées d'un cheval ayant eu un traitement local à un autre, notamment s'il a des effractions cutanées (plaies, crevasses, ...).

En pratique

- Conserver les médicaments dans l'armoire à pharmacie, elle-même placée dans un lieu sûr et fermée à clé.
- Faire réaliser les soins et les traitements par une personne compétente mais aussi consciente des risques (cf. fiche 5).
- Identifier clairement le matériel à risque (code couleur, croix bleue, ...). Le nettoyer et le décontaminer systématiquement après chaque usage.
- Prévoir un matériel de pansage et de soin pour chaque cheval en traitement.
- Ne jamais utiliser la mangeoire pour administrer les médicaments (cf. fiche 9).
- Privilégier, lors de traitements, les formes injectables des médicaments (cf. fiche 4).
- Privilégier le matériel à usage unique (ex : seringue).

LE CHOIX DES ALIMENTS

Facteurs de risque

- Consommer des aliments (fourrages, concentrés, additifs alimentaires,...) qui contiennent des plantes dans lesquelles nombre de substances prohibées sont naturellement présentes.

Récolter du fourrage dans ou en bordure des zones agraires où la culture de certaines plantes à risque est réalisée.

- Acheter des aliments élaborés auprès de fournisseurs qui ne mettent pas en place des mesures suffisantes pour protéger au maximum leurs produits de contaminations accidentelles par des substances «dopantes», autorisées et contenues dans des aliments pour d'autres espèces animales.

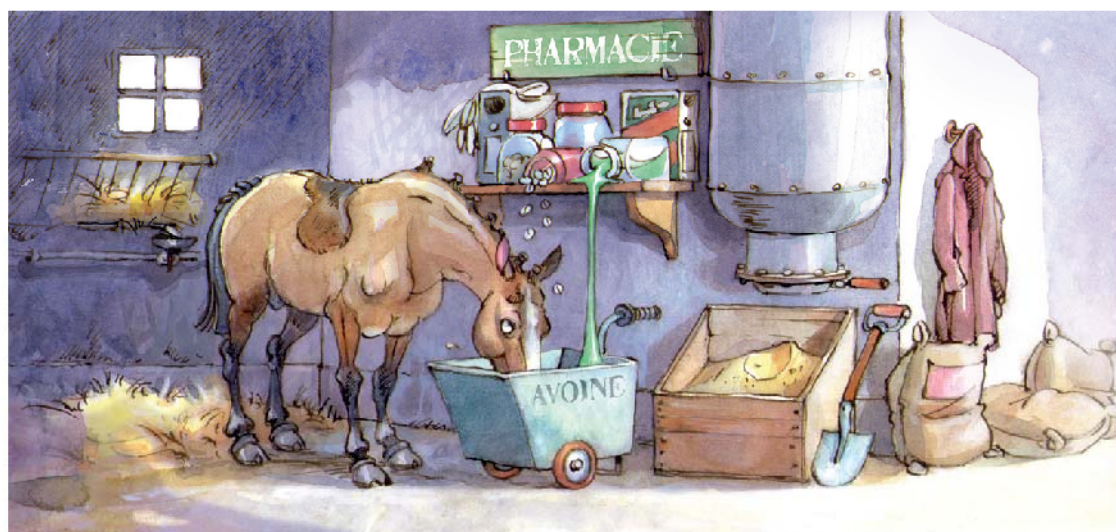
Tous les fournisseurs ne sont pas forcément exigeant sur le transport de leur matière première, et il se peut que celle-ci soit contenue dans une cuve remplie précédemment par des produits contenant des substances prohibées pour le cheval de compétition (par exemple un aliment élaboré pour une autre espèce animale à base de cosses de cacao, contaminant alimentaire pour le cheval).

En pratique

- Privilégier les achats d'aliments et de compléments alimentaires auprès des professionnels ayant initié une démarche qualité dans le contrôle de leurs fabrications, et qui attestent notamment de l'absence de contaminants alimentaires.
- Conserver les étiquettes ou les bons de livraison qui doivent porter les numéros de lot des aliments livrés, les fournisseurs conservant obligatoirement des échantillons témoins.
- Conserver des échantillons d'aliments à la livraison. Ces échantillons doivent être conservés jusqu'à deux mois après la fin de consommation des aliments pour une éventuelle enquête.

Facteurs de risque

- Stocker des aliments pour chevaux avec des aliments destinés à d'autres espèces animales, ou avec des compléments alimentaires à base de matières premières contenant des substances prohibées.
- Distribuer des aliments qui ne sont pas destinés au cheval, ainsi que des plantes à risque (« pavot des jardins » par exemple).
- Accepter la livraison en vrac d'aliments à risques.
- Placer l'armoire à pharmacie dans ce local.



En pratique

- Individualiser le stockage et la conservation de chaque aliment.
- Privilégier les livraisons en sacs fermés ou n'accepter les livraisons en vrac que d'un même aliment.
- Fermer la grainerie.
- Ne jamais placer la pharmacie, le matériel de soin et de pansage dans ce local.

LA DISTRIBUTION DE L'ALIMENT

Facteurs de risque

- Distribuer des aliments ou des compléments alimentaires commercialisés pour optimiser la récupération des chevaux, susceptibles de contenir des substances interdites en compétition.

- Mal identifier les rations ou faire des erreurs dans leur distribution.

Une mauvaise identification des aliments élaborés peut entraîner des erreurs de distribution, et représente une source de contamination.

- Distribuer des aliments ou des compléments alimentaires avec du matériel contaminé.

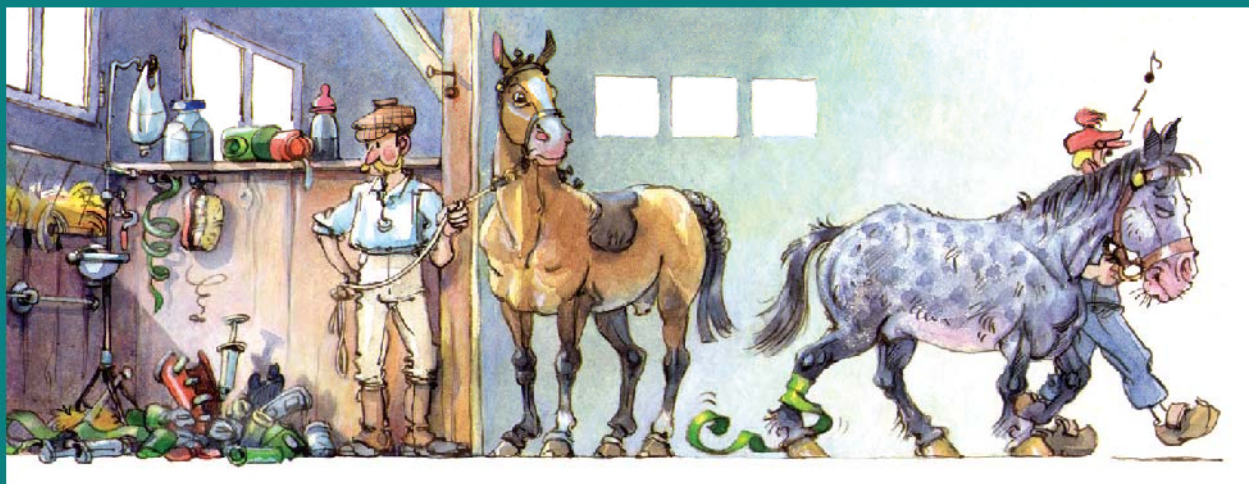
Une personne distribuant l'aliment élaboré à l'aide d'un seau ayant préalablement été utilisé pour un traitement médical est susceptible de contaminer le cheval.

En pratique

- Désigner une unique personne pour réaliser la préparation voire la distribution des rations des chevaux, et qui soit bien informée des différents risques de contamination.
- Apposer des fiches individuelles de ration sur la porte des boxes.
- Tendre à regrouper les chevaux ayant le même régime.
- Réserver des seaux et des doseurs uniques à chaque type d'aliments.
 - Ne jamais utiliser ni la mangeoire, ni l'abreuvoir pour des distributions à risque (notamment des médicaments, cf. fiche 6).
- A défaut, laver soigneusement et décontaminer impérativement seaux, abreuvoirs, mangeoires,...

ADRESSES UTILES

- **L'Association des Entraîneurs de Chevaux de Courses au Galop en France**
18 bis, av. du Général Leclerc - BP 70103
60501 Chantilly
- **L'Association Vétérinaire Equine Française (AVEF)**
10, place Léon Blum
75011 Paris
- **Le Club de Nutrition Equine Français (CNEF)**
41 bis, bd Latour Maubourg
75007 Paris
- **L'ENESAD - UPR Nutrition des herbivores**
26, bd du Docteur Petitjean - BP 87999
21079 Dijon Cedex
- **La Fédération Française d'Equitation (FFE)**
81, av. Edouard Vaillant
92517 BOULOGNE Cedex
- **France Galop**
46, place Abel Gance
92655 BOULOGNE Cedex
- **La Fédération Interprofessionnelle du Cheval (FIVAL)**
18, rue de la Pépinière
75008 PARIS
- **La Fédération Nationale des Courses Françaises (FNCF)**
10, bd Malesherbes
75008 PARIS
- **Le Laboratoire des Courses Hippiques (LCH)**
15, rue du Paradis
91370 Verrières le Buisson
- **Le Syndicat National des Entraîneurs, Drivers et Jockeys de Chevaux de Courses au Trot en France**
Domaine de Grosbois
94470 Boisy Saint Léger
- **La Société d'Encouragement à l'Élevage du Cheval Français (SECF)**
7, rue d'Astrorg
75008 PARIS



Ce guide de bonnes pratiques à l'écurie a pour objectif d'identifier un maximum de facteurs de risque de contaminations involontaires pouvant entraîner un contrôle positif au dopage, et de proposer des mesures de prévention.

Ce guide de bonnes pratiques à l'écurie est validé par :

